Ordonnance et ordonnance

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232369

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

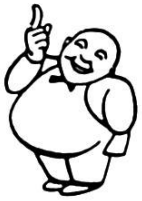
« Tout de même, c'est drôle ! Je vais sur mes 4 vins et je n'en ai pas même un ! » Dans ses lettres, il y a souvent des citations patoises. Le 9 octobre 1934 il écrivait notamment :

« J'atteins, demain, mes huitante-deux », il était ainsi né le 10 octobre 1852.

Ce brave Vaudois doit être décédé pendant l'hiver 1934-1935. Il y eut des éloges dans les journaux de Cincinnati, qu'il appelait « noutron grand veladzo ». Son fils qui est ou qui fut imprimeur, je suppose. a publié un album de vues de Cincinnati, portant son nom. Il en avait préparé un exemplaire avec reliure spéciale destiné à la reine Sophie de Roumanie lors de son passage dans cette ville. L'album avait été présenté à la reine par l'auteur lui-même, entouré des membres du Conseil d'éducation de Cincinnati.

Il est touchant de constater combien cet exilé était demeuré attaché à son pays et à son patois.

Nous remercions Mme Bonjour de l'envoi de ces documents de famille, espérant que ces lignes intéresseront de nombreux lecteurs. O. P.



Pour rire un brin...

Ordonnance et ordonnance

Un major souffrant d'insomnies fit chercher du laudanum par son ordonnance...

— Donnez-moi, dit celui-ci au pharmacien, de l'eau d'ânon pour mon major : qui veut dormir.

— Et l'ordonnance ? Je n'en donne pas sans ordonnance...

— Mais, pardi, Monsieur, c'est moi l'ordonnance !

Trop de zèle

Une bonne fille d'un village a quitté sa famille pour prendre une place en ville. Or, voici comme elle entend son service :

— Philomène !

— Madame !

— Apportez-moi mes souliers, je suis pressée, hâtez-vous !

Cinq minutes se passent, les souliers n'arrivent pas. Nouvel appel. Philomène arrive essoufflée.

— Voilà, Madame, comme vous m'avez dit que cela pressait, je les ai lacés !

Consolation

Une dame venait de donner la vie à deux jumeaux. Or, grand émoi dans la maison, embarras du papa qui courait de tous côtés. Un voisin rencontre le brave homme et lui dit :

— Eh bien, Monsieur, en voilà de la besogne, deux à la fois !

— Mais oui, quand on en attend qu'un !

— Oh ! je comprends, mais ne vous tourmentez pas, ces enfants-là, voyez-vous, ça ne vit jamais bien longtemps.

Logique paysanne d'autrefois !

Il y a fort longtemps, un propriétaire de pâturage demandait :

— Combien prenez-vous par jour pour la pension d'un cheval au vert ?

— Trois francs pour un cheval à tous crins, mais un franc seulement s'il a la queue coupée !

— Pourquoi cette différence ?

— Parce que le cheval à courte queue, n'ayant que sa tête et ses jambes pour se défendre contre les mouches, passe le clair de son temps à se gratter et à se mordre, et ne mange presque pas ; tandis que l'autre n'a besoin que de sa longue queue et ne perd pas un coup de dent !

Chers correspondants

la Rédaction attend vos articles et mots drôles.